

## **PEUR DE SOI...PEUR DE L'AUTRE<sup>1</sup>...**

### **Au risque de la séduction...**

Séduire vient de *seducere*, « mener à l'écart, hors du droit chemin »... Les pulsions de séduction se heurtent bien souvent certes aux interdits religieux, sociaux, culturels mais aussi à la crainte de leur puissance et du danger qu'elles représentent pour la vie psychique dans son ensemble.

Jointes aux pulsions d'autorité et d'agressivité, les pulsions de séduction se devinent chez **Lachesis** : elles lui restent « coincées au niveau de la gorge » et lui font peur...

Au delà de son intarissable logorrhée, qui traduit sa manière d'éliminer tension intérieure et congestion céphalique, Lachesis ne peut pas dire ce qui la stresse, l'angoisse, et l'agite. Son seul désir ; mais il est souvent secret et mal connu, est « celui d'être aimée »... Mais elle le souhaite tant, et « à tous prix », qu'elle en finit par provoquer ce qu'elle redoute le plus : le rejet. Les autres la fuient. Ils accentuent alors sa frustration et le sentiment mal vécu de faire obstacle à ce qu'elle ressent de volonté impérieuse, de pulsions de domination agressive et de désir de séduction... Logorrhéique et envahissante, prise dans les rets de ses erreurs d'appréciation, aveuglée par son impossibilité à remettre en cause son comportement et son désir de régenter et d'imposer, elle voit son souhait d'être l'objet de toute l'attention de l'autre, se heurter hélas, à une impossibilité. Elle le vit très mal, au point de polariser dessus toute sa pensée, parfois jusqu'au délire.

Jalouse légendaire, comme **Apis** qui gonfle manifestement à la vue et dit à quel point elle supporte mal le rejet, Lachesis traduit ici son insécurité et sa crainte de ne pas être regardée et appréciée à sa juste valeur. Le Natrum mur souvent sous-jacent ici, son narcissisme, et sa difficulté à manifester ce qui est ressenti, y sont certainement pour quelque chose-

Gênée par son instabilité fondamentale, elle ressent un besoin d'exister (ex-sistere : sortir de) et d'avoir une place à sa mesure. Directement liés à sa congestion céphalique, son désir d'expansion -et l'inflation du moi qui y est souvent liée- l'amènent à le revendiquer plus ou moins implicitement.

Si Lachesis veut être aimée, il faut souligner combien finalement, elle a des difficultés à assumer son désir de séduire, de dominer, de maîtriser. La peur du péché, de la damnation, l'angoisse pour son salut, liées à son fond sycotique et à la culpabilité qui peut y être associée, n'y sont certainement pas étrangères.

Renvoyée à son impuissance, à ses « manques », à l'obligation de se plier à une règle à laquelle ni son narcissisme, ni son éducation, souvent marquée par les contradictions et les paradoxes luétiques, ne l'ont préparée elle se sent un peu perdue dans ses repères intérieurs et extérieurs et finit par avoir autant peur d'elle-même, que des autres. Comme elle en est peu consciente, et qu'elle assume difficilement l'insuffisance de son image et de celle qui lui est renvoyée d'elle-même, c'est à l'hyper activité agitée ou à la chaleur des boissons alcoolisées, qu'elle va demander du secours.

**Lilium Tigrinum** éprouve intérieurement des pulsions séductrices, mais pour elle tout au moins elles restent cachées et secrètes. A mi chemin entre Calcarea fluorica et Pulsatilla, elle en épouse le sentiment d'insécurité de fond. La composante fluorique confère ici une tendance à l'agitation et à l'angoisse, alors que la composante régressive tuberculinique souvent présente la conduit à rechercher, fusion et sécurité matricielles.

---

<sup>1</sup> Ce texte fait partie d'une suite de textes dont les premiers ont été publiés dans les numéros 222 et 223 des Cahiers de Biothérapie.

Disthymique comme Lachesis - et de façon bien plus discrète, Platina -, elle en épouse la peur du péché et de la damnation. Le désordre des idées, ses fantasmes sexuels inavouables - et bien souvent inavoués - sont l'objet d'agitation et de tourment...Elle n'ose en parler. L'excitation sexuelle qui la dérange, lui fait craindre de « devenir maboule »... Ses palpitations et ses bouffées congestives lui montent à la tête. Elles donnent à ses pulsions de séduction, un tour autant timide -puisqu'il est souvent gardé dans le secret de la conscience- que paradoxal, donc souvent «explosif ».

Les pulsions de séduction sont évidentes chez **Platina**.

Ici le désir de plaire, cache mal celui de régner et d'être le point de mire de tous les regards. La volonté de conquête ne suscite pas véritablement de peur, si ce n'est, tardivement, lorsque, la peur du péché et de la damnation prennent le devant de la scène.

Par contre, le risque insupportable de se heurter à un refus pose secrètement problème et fait parfois craindre une extériorisation trop évidente de l'intention cachée. Le désir est alors subtilement manifesté et tous les stratagèmes considérés comme bons... : l'autre se voit alors bien souvent à son insu, invité à se mettre en position de « demandeur » et en porte alors la responsabilité apparente.

Stratège subtil, Platina ne supporte pas d'être dans une position-« inférieure » - tout au moins à ses yeux. Elle n'accepte pas plus qu'un frein soit mis à sa soif de puissance et de domination. Il y va de sa survie psychique. Dépendante du regard des autres, elle ne peut en tolérer la défection.

Séductrice à tout crin, dès lors que peuvent être « dorées » son image ou sa puissance, elle vit mal les freins susceptibles de lui barrer la route. Colères violentes -avec note aussi hystérique que désespérée-, somatisations céphalalgiques, formations kystiques, règles problématiques, sont alors au rendez vous. Ils constituent peut-être un rempart secret contre l'agressivité sous-jacente qui l'amène à avoir parfois l'impulsion de tuer son enfant- son rival- par étranglement, ou à éprouver la crainte ambivalente, sinon paradoxale, que son mari ne meure ou encore, qu'il ne « lui arrive quelque chose »!

Son refus de la sexualité sous le masque d'une propension à une séduction ravageuse souvent sans foi ni loi et sans aucune entrave d'un ordre moral, montre ici combien l'autre n'est pas craint dans sa présence effective ; mais plutôt dans ce qu'il est susceptible de réveiller en soi : impuissance mal vécue, image vécue comme décevante, constituent la crainte en arrière plan ici. La tristesse désespérée en arrive alors à se voir noyée dans une solitude amère ou un apaisement alcoolisé.

Les pulsions de séduction sont sur certains points analogues et différentes chez **Palladium**. Tout comme Platina, dont elle épouse le côté paradoxal et quelque peu histrionique, elle ne supporte pas « de ne pas être regardée »...Elle rentre de ses réunions d'autant plus mal en point, qu'elle n'a pas pu briller -donc séduire- ou être le point de mire de son entourage. Elle enkyste alors ce qui la ronge obsessionnellement : kystes et productions en tous genres, manifestent au niveau du corps le désir de « circonscrire » l'autre à l'intérieur de soi, faute de pouvoir s'en séparer psychiquement.

**Moschus**, se pâme, attire le regard, cherche l'attention. Son comportement visiblement hystérique, montre son désir de plaire et, dans son excès même, la peur de ne pas y arriver... Exagératisme, comportements spectaculaires et réactions outrancières, sont chez elle l'expression évidente de pulsions de séduction mal gérées dans leur expression.

**Crocus** cligne des yeux, rit, pleure... Ses pulsions de séduction qui passent par le biais de réactions aussi désadaptées qu'excessives, témoignent de leur présence cachée.

**Fluoric acid** instable, changeant, est aussi vite emballé que lassé. S'il ne parait pas plus craindre l'autre que lui-même, peut-être est-ce là la marque d'un désordre plus profond dont les effets pervers qui émaillent la relation, ne sont que l'expression visible. Peut-être faut-il mesurer combien il montre par ce biais à quel point, il est mal structuré et aussi peu conscient de l'autre, qu'il l'est de lui-même.

**Sulfur** séduit certes de manière évidente, mais peut-être peut-on parfois se poser des questions sur sa syntonie et sa légendaire jovialité. Parfois quelque peu « arrosée » elle « dit » la note dépressive sous-jacente, masquée par l'apparente confiance en soi. Elle témoigne peut-être aussi, de la crainte secrète de ne pas être en mesure de communiquer et de partager ce qui l'angoisse dans le fond et le renvoie à la souffrance de sa condition. Ne rêve-t-il pas que « ses haillons sont des riches vêtements » ?

**Pulsatilla** « n'ose » pas séduire, mais elle séduit...Son coté enfant, vite consolé ; sa tendance à être en quête d'une protection susceptible de lui redonner le sourire et de la sécuriser intérieurement, l'amènent à rechercher l'affection de ses proches. La peur de l'autre qui la sépare de sa mère et la confronte au monde des adultes et à la sexualité, est constante. Pourtant, au-delà de sa soumission apparente aux règles sociales et à ce qui lui est demandé, elle garde tout au fond d'elle-même la peur de ce qu'elle ressent très secrètement...Elle aspire à séduire, conquérir, dominer. Il est donc logique qu'en punition des pensées coupables et de son agressivité sous-jacente, la crainte de l'enfer et de la damnation la hantent.

Si elle séduit par une apparente passivité et une douceur affichée, elle n'en pense pas moins. De plus, au fur et à mesure de l'âge, la congestion qui la gagne la rend plus téméraire dans son expression. Elle prend alors de l'assurance et se donne l'autorisation de dire davantage sa volonté, sans crainte d'être abandonnée. Ses pulsions de séduction, tout en gardant la trace de sa personnalité de fond, prennent alors, à son avantage, un tour plus mature.

**Sepia**, malgré son apparence austère, s'autorise à séduire. Si elle n'est pas toujours consciente du tour que prennent ses vellétés d'être appréciée, elle les exprime de manière cachée.

Elle dit alors son désir puissant d'être aimée, acceptée, comblée...reconnue.

Les pulsions de séduction sont présentes mais « voilées ». Sa tendance à vouloir être indispensable, son oubli de soi au profit de l'entourage, son apparente ouverture, sa présence fidèle à l'autre, sont ici une forme de langage. Sepia qui aime souvent en secret, ne le manifeste parfois pas de façon évidente, sinon par sa constance. Il faut décrypter, deviner...Sepia se cache et « brouille les pistes », mais son désir farouche d'être comprise et entendue est absolu. Même dans ses phases anorexiques, elle comble celui qui lui fait face et lui donne ce qui lui a manqué.

Personnage de l'ombre, elle existe et cherche une place que, ni son vécu intérieur, ni les relations nouées dans le sentiment de vide qui a émaillé son enfance, lui ont permis d'avoir. La crainte de l'abandon, celle paradoxale de s'attacher, celle aussi de percevoir dans l'intimité de son ressenti, le « Manque » et, autour de soi, le défaut de chaleur du monde, génèrent chez elle un perfectionnisme actif et rigoureux. Elle tente ainsi d'en combler les effets douloureux.

Si elle lutte contre son désir qui émerge sous une forme pulsionnelle, dans les affres des crises de boulimie, les spasmes de ses vomissements, et la tension de ses phases anorexiques, elle garde toujours au fond d'elle-même, le désir de séduire. Un corps mince,

une perfection dans le travail, des habits soignés, quelque fois paradoxalement ostentatoires dans les périodes anorexiques, marquent le désir d'être regardée, appréciée et aimée.

Lorsqu'elle « se dissout » dans le paysage, silencieuse, vêtue de noir, mais non moins présente et à l'affût de la moindre marque d'attention ou de reconnaissance ; c'est paradoxalement, par son « absence » et son retrait même, qu'elle attire le regard. Elle demande à être cherchée... et séduit... par sa constance...

Cependant, gare à qui ne l'a pas comprise ou « entendue » dans ce langage sans mots. Sa violence pulsionnelle n'a d'égale que la force de ses attachements. Suicide impulsif, rancune tenace, vengeance secrète, parfois même sous une forme des plus séductrice et ravageuse, sont parfois au rendez vous... Imprévisibles, marquants, ils n'en sont pas moins marqués par la colère et la souffrance sous-jacentes.

Docteur Genevieve Ziegel  
Montpellier

Bibliographie :

Matière médicale homéopathique psychiatrique. Pr S.H.Talcott. Docteur Jean Pierre Gallavardin. Traduction Docteur Robert Seror. Collection Résurgence. Marco Pietteur Editeur.

Répertoire homéopathique de Kent. Traduction A. Horvilleur. Mimi éditions.2001.